

**Thithinën :** Tout le monde est humain. « Il n'est pas sage d'être trop sûr de notre sagesse. Il est bon de se faire rappeler que le plus fort peut s'affaiblir et que le plus sage peut se tromper. » Gandhi

**Hnying :** Qu'est-ce que je vais écrire sur le mur d'expression de la vie ?

**La rédaction:** Fini le DNB. Finie l'année scolaire. On va pouvoir enfin se reposer. Mais qu'est-ce que bien se reposer ? À force de vivre à un rythme soutenu, notre métabolisme finit par s'y accoutumer. Il finit aussi par considérer la routine comme de la vraie vie. Alors on ne se pose plus de questions. L'effort qui impose le travail devient alors du confort. On s'y plait. On ne se pose même plus la question si on avait vraiment besoin du repos pour se revigorer. Ben non; forcément. « Le travail, c'est la santé. » chantons-nous. L'artiste est une exception: son oisiveté est un travail, et son travail un repos. Honoré de Balzac, Traité de la vie élégante, 1830. On dirait que je n'ai même plus envie de parler de repos et encore moins de repos bien mérité. Bonnes vacances quand même.

Vendredi, quelqu'un me demandait pourquoi la présence des gendarmes au collège; question à laquelle j'ai répondu: « Et pourquoi pas ? » Je les ai appelés pour manger le gâteau des trente ans du collège. J'ai appelé la Province Nord, la mairie... rien. Eux, oui. Ils ont répondu à notre invitation.

J'ai une grande tristesse pour Mama Polié qui vit ses derniers moments. Je suis allé lui rendre visite à l'hôpital. Elle me fixait sans me voir. Plus le sourire des grands jours. Mama Thako assise à ses côtés pleure doucement. Que de douleur !

Bonne lecture. Wws

## Ngazo e zööng

### La lutte d'indépendance

**L**a grande majorité de la population des îles Loyauté et de la Province Nord s'est prononcée favorablement pour l'indépendance. En première ligne, cela doit signifier qu'un bon nombre a compris, qu'il existe deux niveaux de lutte : Celui qui est porté par nos élus lors des comités des signataires et dans la gestion des institutions, mais il y a surtout cette lutte quotidienne qui doit être l'affaire du peuple. Le peuple ne doit pas attendre. Il doit se prendre en charge, et comment ? Peut-être en s'intéressant aux attributs

de l'indépendance ... Par exemple, - Sommes-nous en phase avec cette lutte, quand nous commençons à boire de l'alcool au niveau collège et lycée ? - Sommes-nous en phase quand on séche les cours et qu'on échoue à l'école ? - Sommes-nous en phase quand il y a des jeunes qui meurent chaque fin de semaine ? - Sommes-nous en phase quand on refuse d'arracher nos plants de cannabis, quand on remplit les tables de nos collations de bouteilles de whisky et des quantités de



bière ? - Sommes-nous en phase quand on

ne se réunit pas par famille, par clan, par tribu, ou par district, jusqu'au niveau du pays pour que notre voix soit entendue ? - Sommes-nous en phase avec la lutte si on ne respecte pas les espaces d'échanges existants : École du dimanche – Carrefour des jeunes, etc... Si l'indépendance se résume à secouer inlassablement le drapeau de Kanaky qui enrichit les commerçants du centre ville de Nouméa, et de crier Kanaky quand on a pris un verre de trop... Alors, l'indépendance conduira nécessairement le pays à la faille, et donc à la misère des familles.

**Ijonë Qaeze (extrait de son journal Uke hajin 2020)**

## Ma iesoje

### Le collège de Tiéta, 30 ans déjà.

**L**e collège de Tiéta a ouvert ses portes en 1990 avec un effectif d'une quarantaine d'élèves. Faut dire qu'à l'époque tout le monde pouvait tous se regrouper sous le mangueier à côté de la salle de cours de Mr Yvon. Il y avait pour tout une classe par niveau. Avant l'ouverture, tous les élèves qui passaient en troisième partaient au collège de Koné ou bien à Nédivin. Mais il y a eu une volonté des parents. Ils ont fait la demande à la FELP pour ouvrir un autre niveau à Tiéta pour

que le cycle jusqu'à la troisième soit complet. Mr Pierre se souvient encore du premier résultat du collège de Tiéta. Douze élèves avaient réussi et trois parmi eux avaient même eu le BE (brevet élémentaire) titre qui permettait d'avoir accès rapidement au métier d'instit. Depuis l'effectif n'a cessé de croître. De 1990 à 2020; cela fait trente ans d'existence, tiens ! Je suis sûr que personne au collège n'a pensé à cela.

Les résultats ? Je pense que c'est aux parents et aux élèves des tous débuts de tirer le bon bilan. C'était

sur leur foi que le collège de Tiéta s'est mis debout. Certains de ces parents ne sont plus de ce monde. D'autres sont encore-là pour témoigner. Et les élèves de la première promotion au brevet des collèges, je les ai oubliés mais ils sont toujours-là. Certains sont devenus des personnalités dans la vie de notre pays. Tous, du moins ceux qui ont des enfants, inscrivent la descendance ici même, soit par nostalgie, soit qu'ils désirent que la progéniture suive tout bonnement la marque de 'fabrique'.

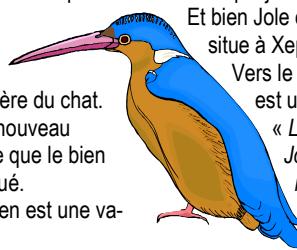
H.L

## Quelques expressions du pays Drehu.

**I**jelé i ciciatre: Insulter l'autre à la manière du martin-pêcheur. Les deux oiseaux se traitent de long bec pointu. **Sens:** Voir la paille dans les yeux d'autrui.

**Nyi,ahnahna i bus:** offrir un présent à la manière du chat. C'est se servir à nouveau sans tenir compte que le bien avait déjà été légué.

« Keihélai e Jole en est une va-



riante mais je ne connais pas cette dernière. » C'était dans le numéro précédent (11) J'écrivais que l'expression « Keihélai e Hnaja » faisait écho à « Keihélai et Jole. » Je précisais que je ne connaissais pas Jole. Et bien Jole est un lieu-dit qui se situe à Xepenehe (Drehu NC).

Vers le bas de l'hôpital. Jole est usité dans l'expression: « Lojukö la tronia thipi e Jole, matre nanyini koi mode ketre nanyini koinené. » « Mieux vaut

pour moi me perdre à Jole; que je sois loin de celle que j'aime mais que je sois aussi éloigné de celle qui m'a mis au monde, maman. » Ainsi, les deux expressions qui usent de kei (tombé) ne sont pas tout à fait pareilles. Kei a Hnaja signifie que le tas d'ignames s'est écroulé. Kei (à Jole) c'est se perdre loin du cœur et des yeux. Une expression courante qu'on adresse à une personne qui rend la vie pénible: « Thipiphé e Jole ! »

## Humeur : ... ÉDUCATION = PERDITION



Pas la peine d'appeler mon père. C'est moi qui décide.



H.L

Egeua !

Hö Okiam ! Ta belle mère, l'ophtalmo a dit qu'elle est presbyte.

Oh ! Déjà qu'elle est casse-couilles !



H.L

**Prière :** Une discussion avec M. Fia ce mardi 24 novembre a dirigé mon esprit vers le collège de Havila aujourd'hui centenaire. Au fait, je prie le bon Dieu de toute la Terre pour remercier le vieux Ngünermek originaire de la tribu de Tingeting. C'est de lui qu'est née la pensée d'une école alors qu'en Europe la guerre de 14 & 18 faisait son plein. Combien d'hommes et de femmes responsables de ce pays sont sortis de Havila ? Ainsi soit-il !

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipan@gmail.com